

> Communiqué de presse

Séminaire « Nouvelle AP-HP »

Mardi 6 novembre, à l'invitation de la présidence, le conseil de surveillance de l'institution a tenu un séminaire sur le projet de « Nouvelle AP-HP ». Le directeur Général en a présenté les grandes lignes. Quant à eux, les directeurs généraux adjoints et le directeur des ressources humaines étaient invités à préciser les contours du projet dans leurs différents domaines de responsabilité. Certains conseillers ont pu par leurs interventions compléter, argumenter et parfois tout de même porter la contradiction.

Il faut dire que les conseillers à l'exception des représentants syndicaux et de quelques médecins étaient plutôt consensuel, comme acquis à la cause avant même d'en avoir débattu. Parce que l'essentiel là encore n'est pas tant d'améliorer les conditions de prise en charge des patients ou les conditions de travail des agents mais de faire des économies encore et toujours dans un contexte où les marges de manœuvre s'amenuisent et où les seules variables d'ajustement sont la réduction de la masse salariale et les cessions immobilières.

A ce jeu, les uns après les autres, mairie de Paris, maire de Boulogne-Billancourt, directeur général de l'ARS, représentant de la région Ile De France, tous vont apporter leur soutien au bon Martin... Dans ce milieu-là, on s'appelle tous par le prénom, on pense tous pareil et on mange au même cocktail. Ainsi, selon tout ce beau monde, l'avenir de l'AP-HP passerait par des efforts d'économie supplémentaires pour limiter notre déficit, afin d'augmenter notre capacité d'autofinancement pour pouvoir investir. Ils font le constat d'une stagnation de l'activité (dans un contexte où les besoins de la population augmentent, faudra nous expliquer !) et déduisent en toute logique que ces économies ne pourront donc se faire qu'en diminuant les dépenses et donc en supprimant des postes et en diminuant le nombre de lits.

En résumé pour les petites têtes que nous sommes : Assurer l'avenir de l'AP-HP aujourd'hui consiste à réduire son nombre de lits, le nombre de ses agents, pour... ? Toutes ses têtes bien pensantes, biberonnées au néolibéralisme, soldats de la pensée unique n'y répondent pas mais le pensent tellement fort. Il s'agit de réduire à peau de chagrin la fonction publique hospitalière pour livrer la santé telle une marchandise au secteur privé.

Ce n'est pas tolérable, ce n'est pas pour demain, c'est aujourd'hui que cela se trame. SUD Santé appelle l'intersyndicale centrale de l'institution à se reconstruire, mais le syndicat appelle aussi les médecins et plus largement les usagers, la population à refuser ces orientations. Ce n'est pas là une fatalité, un « On ne peut pas faire autrement... », c'est un choix politique et donc il se combat !